Au sujet du genre Ptychoceras *d'Orbigny (Ammonite).*

Par O. de Villoutreys.

Parmi les récoltes paléontologiques effectuées pendant l'été 1948 dans les terrains crétacés des environs de Saint-André-les-Alpes (Basses-Alpes) un échantillon d'Ammonite pyriteuse à tours déroulés m'a paru présenter un certain intérêt.

D'après M. Sornay, qui a bien voulu se charger de l'étudier, il s'agit d'un individu presque complet de « *Ptychoceras laeve* Matheron »[1]. D'une longueur de 136 mm., il possède une bonne partie de sa chambre d'habitation, malheureusement cette dernière est trop écrasée, par suite de la fossilisation, pour permettre de se rendre compte quelle pouvait être son ornementation, ni même s'il y en avait une.

L'intérêt de ce *Ptychoceras* réside, en grande partie, dans le fait qu'il possède deux crosses et non une seule, contrairement aux descriptions du genre *Ptychoceras* de d'Orbigny (*Paléontologie française, Crétacé,* I, p. 554), de Pictet (*Traité de Paléontologie,* tome II, p. 709), de F. Roman (*Essai de Genera,* 1938, p. 49), de L. Moret (*Manuel de Paléontologie,* 2e édit., 1948, p. 532).

Le fait que ces auteurs n'indiquent qu'une crosse doit sans doute provenir de la rareté des spécimens possédant leur chambre d'habitation. Celle-ci, non cloisonnée, devait être extrêmement fragile et rarement conservée lors de la fossilisation ; la deuxième crosse se trouvant dans cette partie doit donc manquer sur la plupart des échantillons qui ont été récoltés jusqu'à nos jours.

Il y a néanmoins lieu de signaler qu'en 1850 d'Orbigny (*Prodrome,* t. II, p. 102, nº 645) dit de *P. puzosianum* : « Nous en connaissons maintenant qui se recourbent en crosse aux deux extrémités ». Ooster (1860, *Pétrifications remarquables des Alpes suisses,* V, p. 82, pl. 59, fig. 1-4) figure *P. meyrati* avec deux crosses. Stoliczka (1865, *Foliss Cephal. cret. rocks south India,* p. 194) attire l'attention sur le même fait et figure un échantillon de *P. forbesianum* (pl. 90, fig. 11) montrant ce caractère. De même Sarasin et Schöndelmayer (Crét. Châtel-Saint-Denis, *Mém. Soc. paléont. Suisse,* 1902, t. 29, p. 172) remarquent que chez certaines espèces de « *Ptychoceras* », sinon chez toutes, on observe non pas

1. Matheron. 1842. Catal. méthod. descr. corps org. foss. départ. B.-du-Rhône, Marseille, p. 266, pl. 41, fig. 3.

une crosse, mais deux étroitement jointives. Ils ont aussi figuré *P. meyrati* possédant ce caractère (pl. 25, fig. 1).

Notre échantillon a été récolté brisé dans les marnes noires de l'Aptien supérieur (Gargasien) sur le territoire de la commune de Saint-André-les-Alpes (Basses-Alpcs), au Nord du vieux chemin de Saint-André à Angles, en un point situé à mi-chemin entre les quartiers de Méouilles et des Sagnières-coordonnées Lambert N. S. 192, E. W. 936-4, feuille au 20.000e d'Entrevaux 5.

La rencontre de fragments de cette espèce est assez fréquente dans les marnes gargasiennes des Basses-Alpes, mais jusqu'à présent je n'avais pas connaissance d'échantillon aussi complct que celui que j'ai la possibilité de signaler ici grâce à MM. Roger et Sornay. Je suis heureux de pouvoir les remercier pour toute l'aide qu'ils veulent bien apporter à mes recherches.

Laboratoire de Paléontologie du Muséum.